

Déjà, avant octobre 2023, l'impartialité et l'honnêteté des informations diffusées sur les chaînes d'infos en continu et dans une certaine presse écrite (aux mains des milliardaires) nous offrait une information partielle et partiale. Allant parfois même jusqu'à passer sous silence certains faits. C'est aussi une manière de déformer l'information.

La Palestine n'était pas un sujet «intéressant» pour eux!

Les multiples alertes de la société civile palestinienne, des ONG internationales ou de l'ONU quant à la dégradation continue de la situation dans la bande de Gaza en raison du blocus israélien, ou les attaques persistantes des colons en Cisjordanie et à Jérusalem Est, n'avaient quant à elles aucun écho avant octobre 2023.

Depuis, ces mêmes médias ont adopté une autre stratégie.

Tout d'abord en invoquant tous le droit d'Israël à se défendre, alors que se profilait déjà le risque de génocide. S'en est suivi une opération d'invisibilisation des palestiniens, ne laissant passer que l'information officielle d'Israël.

Et bien sur, les journalistes palestiniens assassinés n'ont pas fait leurs unes.

Une de leurs première désinformation est de nier l'Histoire:

- L'idée que le 7 octobre fut un événement sans cause et sans explication, initié par le Hamas s'est ainsi imposée. Tout aurait donc commencé le 7 octobre!

Quid de la Nakba, en 1948 lors de la création d'Israël, avec l'expulsion de 700 000 palestiniens, des centaines de villages détruits, poussant des milliers de palestiniens à vivre dans des camps de réfugiés dont une grande partie à Gaza.

Avant le 7 octobre, pas de «conflit» donc...

- Quand le mot colon est prononcé, il laisse croire que ce sont des habitants comme les autres vivant en toute légalité aux cotés des palestiniens. Pas de notion de colonisation et d'apartheid.

2 poids 2 mesures

- «*La Russie est l'agresseur dans le conflit en Ukraine. Israël actuellement est l'agressé depuis le 7 octobre.*» (rengaine BFM....)

Ce qui est légitime, en matière d'embargo, de participation à des rencontres ou compétitions internationales, sportive, culturelles ou commerciales est valable pour la Russie, mais pas pour la Palestine!

Les formules, elles aussi ont leur poids:

Quand c'est l'armée Israélienne qui donne l'info c'est: «*Images fournies par*»

Quand c'est les palestiniens c'est: «*Images de propagande de*» (BFM TV)

On parle du «*ministère de la santé du Hamas*», pas du ministère de la santé de Gaza.

Depuis quand associe t on un ministère à une organisation politique?

Le mot Hamas est systématiquement avancé. Sous entendu «ce sont bien eux qui ont commencé!»

Concernant le nombre des morts dans les bombardement israéliens: c'est toujours la formule «*selon le Hamas*», laissant planer le doute de chiffres sur évalués. (pourtant confirmés par l'ONU et les organisations humanitaires)

Les rendus de la Cour Internationale de Justice enjoignant Israël à tout mettre en œuvre pour éviter le génocide (début 2024) n'ont pas eu l'écho qu'ils auraient du.

Pire la présumée immunité décidée par la France concernant les mandats d'arrêts lancés contre Netanyahu et Gallant, par le TPI ont allégrement été repris par ces médias.

Tout ceci au mépris du droit international!

L'affaire France info et le bandeau sur les «otages palestiniens libérés» a valu une sanction au journaliste incriminé. France Info encore, qui reçoit un spécialiste du tourisme pour évoquer la Riviera de Trump. C'est insupportable!

Ce bref panorama de nos médias main-stream ne serait pas complet sans le traitement fait à ceux qui sont reçus en plateau, ou en duplex, pour peu que leurs opinions ne soient pas celles des «journalistes» en face d'eux

- Ziad Medoukh, professeur de français gazaoui, en duplex, sur BFM en octobre 2024 ne pouvait pas s'exprimer, puisqu'il était interrompu sans cesse. Lorsqu'il insistait sur le terrible bilan humain à Gaza, le présentateur l'interrompait : «*Ceux que l'[armée israélienne] vise, ce sont le Hamas, qui, d'une certaine manière, prend en otage la population palestinienne.*». Et alors que Ziad Medoukh répondait au journaliste en évoquant notamment la «*propagande israélienne*», le présentateur enfonçait le clou: «*Vous parlez de "l'armée d'occupation", [alors qu'] « Israël a quitté la bande de Gaza il y a maintenant 17 ans ou 18 ans me semble-t-il... Merci beaucoup Ziad Medoukh d'avoir été en direct avec nous*», le duplex étant brusquement interrompu...

Les politiques qui condamnent le génocide ne sont pas épargnés par ces méthodes, ou plusieurs journalistes se trouvent face à eux. Mais peut on encore parler de journalistes! L'exemple le plus frappant est le traitement infligé à Rima Hassan: Elle est victime des pires calomnies pour son engagement sans faille aux coté des victimes du génocide. Sur Sud Radio (27février), Bourdin n'a eu de cesse de lui arracher une phrase qui, isolée ensuite, a suscité une nouvelle accusation d'»apologie du terrorisme» par Retailleau. Deux ministres ont repris les demandes de l'extrême droite de la déchoir de sa nationalité française.

L'eurodéputée LFI avait déclaré que «*les résolutions sont extrêmement claires sur le droit des peuples colonisés à avoir recours à la lutte armée*[mais] que les procédés de cette lutte [ne] justifient [pas] tout.* En condamnant une nouvelle fois «*les exactions et prises d'otages du Hamas le 7-October*» qu'elle avait qualifié de crimes de guerre

Malgré ce naufrage médiatique, il existe de nombreux médias indépendants, (qui n'ont certes pas la même audience) et même certains magazines télévisuels qui font des reportages honnêtes sur la situation en Palestine.

Je pense à Blast, au Média, au Canard Réfractaire....
Ceux là relèvent l'honneur du journalisme!

* *la Déclaration des droits de l'homme de 1789, qui est partie intégrante de notre Constitution, proclame que la « résistance à l'oppression » est un droit fondamental.* Réaffirme le droit inhérent des peuples coloniaux de lutter, par tous les moyens nécessaires dont ils peuvent disposer, contre les puissances coloniales qui répriment leur aspiration à la liberté et à l'indépendance; (*résolution ONU 2621*)

Les citations sur les médias sont extraites du site ACRIMED